

Malgré une industrie forestière en déclin depuis plusieurs années, il y a pénurie de nombre de chauffeurs de camions planétaires. Le Centre de formation en transport de Charlesbourg (CFTC) a beau assurer une formation continue aux futurs candidats, la demande ne cesse de croître. Alors, comment expliquer cette contradiction du marché? Nous avons posé la question à Guy Godbout, coordonnateur pour la formation chez le Groupe Rémabec.

// Plusieurs chauffeurs prennent leur retraite et d'autres choisissent le secteur minier en raison des conditions de travail plus avantageuses. Nous nous retrouvons donc avec une pénurie de main-d'œuvre. »

Par définition, le camion planétaire forestier est un véhicule hors-norme qui ne peut pas circuler sur les voies publiques asphaltées. Seulement sur les chemins forestiers en gravier. Le camion peut transporter des charges supérieures à 110 000 kilos. En forêt, le chauffeur est appelé à circuler sur des chemins de classe 1, puis

dans l'aire de coupe où les chemins sont de classe 3 et 4. « Ce sont des chemins très étroits, cela requiert beaucoup d'habileté et de sang-froid du chauffeur. On pourrait le comparer à un pilote d'un Boeing 747. Le chauffeur doit toujours être à l'affût du moindre détail parce qu'une erreur de conduite ne pardonne pas avec des charges aussi lourdes », poursuit Guy Godbout.

## **Formation**

Depuis cinq ans, le Groupe Rémabec et le CFTC assurent un programme de formation de 100 à 200 heures grâce à un camion-école planétaire. Emploi-Québec apporte son soutien au programme. Une quinzaine de nouveaux chauffeurs de camions planétaires ont réussi leur programme de formation et une quarantaine d'autres ont perfectionné leurs habiletés.

« Les conditions de travail sont difficiles. Il faut aimer la forêt. Une journée de travail représente de 13 à 14 heures de conduite. Et dormir dans des camps près des mines, ce n'est pas toujours évident. Avant qu'une entreprise ne remette les clés à un chauf-

# Camions lourds | Hors-Normes

feur de camion planétaire, celui-ci doit non seulement réussir son programme de formation, mais avoir le profil psychologique approprié. Ces véhicules coûtent de 300 000 \$ à 400 000 \$ et il n'y a pas un transporteur qui va accepter de laisser conduire le camion si le chauffeur n'a pas les compétences. Quant aux conditions salariales, le tarif est de 25 \$ à 26 \$ de l'heure, ce qui est très bien. »

Guy Godbout ajoute que le camion planétaire représente trois fois la charge d'un petit camion forestier. C'est un avantage majeur, dit-il, d'autant plus qu'il n'y a qu'un seul opérateur. « Pour une entreprise, ce sont des économies importantes. »

### Hors-norme

Les activités du camion planétaire représentent 0.5 % de 1 % de tout le transport hors-norme. Au Québec, Transports Québec a établi 7 classes de permis spécial et 2 catégories pour permettre aux transporteurs de circuler sur les routes avec des camions hors-normes.

- classe 1 : transport hors dimensions en largeur, en hauteur, en longueur ou pour des excédents avant ou arrière;
- classe 2 : transport de bâtiments préfabriqués;
- classe 3 : transport de piscines;
- classe 4 : dépanneuses;
- classe 5: transport en surcharge;
- classe 6 : transport en surcharge exigeant une expertise du MTQ;
- classe 7 : transport en surdimension exigeant une expertise du MTQ;

Catégorie générale : permis de classes 1 et 2 : autorise son titulaire à effectuer des déplacements avec ou sans parcours déterminé pour une période maximale d'un an

Catégorie spécifique : permis de classes 1 et 2 : autorise son titulaire à effectuer un déplacement aller-retour pour un parcours déterminé et une période maximale de sept jours consécutifs.

#### **Plan Nord**

Le Plan Nord sera-t-il l'eldorado de l'avenir des transporteurs hors-normes? Pour le moment, la réponse est non, explique Martin Nault, directeur adjoint aux opérations, Transport Bellemare. « Le Plan Nord va amener beaucoup de travail. Tous nos clients sont là-bas. Il y a des machines à transporter pour des mines qui ouvrent. Nous en avons ramené une vingtaine de Las Vegas à Fermont. Mais depuis 8 mois, tout est arrêté. Les projets miniers sont en attente. Les activités au lac Bloom ont cessé. »

Lorsque le gouvernement du Québec donnera le feu vert à l'issue des négociations en cours, Transport Bellemare va reprendre ses activités pour le transport de pelles mécaniques, bulldozers, rétrocaveuses, machineries de construction, camions, etc. Caterpillar et Komatsu sont deux des principaux clients de Transport Bellemare pour le transport hors-norme vers le nord du Québec.







Mais pour le moment, l'entreprise concentre ses activités dans l'éolien. « Nous travaillons pour plusieurs fabricants allemands depuis Trois-Rivières, Matane et même de l'Ontario. Il faut avoir des nerfs d'acier pour transporter des charges de 250 000 kilos. On n'arrête pas ce type de véhicule comme une auto. Il faut toujours avoir deux coups d'avance pour parer à toute éventualité lorsque nous roulons », raconte Martin Nault.

#### **Ouest canadien**

Quant aux sables bitumineux dans l'Ouest canadien, Transport Bellemare estime qu'il n'y a pas assez de volume et qu'il est difficile d'établir des prix, surtout lorsque au retour il n'y a rien à transporter. Toutefois, le discours n'est pas le même chez le transporteur Alain Giroux. Michel Bolduc, agent de développement en transport spécialisé explique que l'entreprise transporte régulièrement des pelles mécaniques, des barges et des bateaux à Fort McMurray, en Alberta. « Depuis 8 mois, c'est un nouveau marché pour nous. Nous le développons actuelle-

ment, les commandes augmentent chaque mois et nous avons un carnet bien rempli pour les deux prochaines années. »

Transport Alain Giroux effectue environ cinq voyages par mois, ce qui représente environ 3 000 kilomètres pendant une période six à sept jours. La vitesse de croisière approximative du véhicule est de 80 à 90 kilomètres/heure. Le transporteur veut maintenant développer le marché des grosses cargaisons comme ceux des transformateurs et de réservoirs volumineux vers les États-Unis. « Les besoins sont de plus en plus grandissants, les entreprises veulent de grosses machines pour ne pas retarder les activités du chantier. Cela signifie qu'avec les années, ça va prendre des fardiers de huit, dix et onze essieux pour transporter des charges de 51 000 kilos facilement », ajoute Michel Bolduc.

Chez JM Champeau, le transport horsnorme est une nouvelle activité qui commence à peine. « Ce créneau représente une partie minime de nos revenus. Mais nous voulons nous diversifier et notre objectif est de le développer. Il y a une demande en ce sens. Toutefois, je dois dire que ce serait plus intéressant s'il y avait harmonisation sur la réglementation entre les provinces. Il y a tout le temps quelque chose qui diffère entre provinces et états pour ce qui est du poids, des dimensions et de la signalisation sur le camion. Pour ce qui est du transport de nuit, l'Ontario est plus permissif que le Québec », indique Bruno Champeau, président, JM Champeau.

# **SAVIEZ-VOUS QUE...**

L'Ontario est plus permissif que le Québec pour le transport de nuit?

Par ailleurs au CFTC, l'établissement propose un programme en écoconduite depuis 2009, dont l'objectif vise à réduire la consommation d'énergie par une meilleure conduite. Cette année, ce programme a été modifié pour répondre aux nouvelles normes du Bureau de l'efficacité et de l'innovation énergétiques (BEIE), précise Eddy Vallières, directeur, CFTC.



L'année 2013 s'est déroulée sous le signe du succès! À tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de Transport Alain Giroux et de notre division Transport André Binette. À tous nos employés, clients et fournisseurs Merci et Joueux Temps des Fêtes!

